DLP 13-04-89132991 ISSN 0751 - 154 X ®

Avertissements agricoles



Grandes cultures

Bulletin technique n° 7 du 10 avril 1989

* ORGE D'HIVER :	– appliquer un fongicide ou attendre ?
	– Bas-Rhin : des attaques de chlorops
* BLE D'HIVER :	– septoriose (rappel)
* BETTERAVE :	– alerte aux pucerons à la levée
	– premier désherbage de post-levée
* COLZA :	– traitement Sclérotinia à la chute des pétales
	– de graves dégâts de Charançons de la tige
	– rectificatifs
* SOJA :	– les possibilités de désherbage
* A SURVEILLER :	– rongeurs et limaces en jeunes cultures

** ORGE D'HIVER **

----MALADIES

* *SITUATION* : la majorité des orges atteint le stade "1er noeud". De nombreuses taches d'Helminthosporiose et/ou de Rhynchosporiose affectent les plantes dans certaines parcelles. Les semis denses sont également fortement touchés par l'oïdium sur l'étage foliaire F3, parfois même F2.

* *PRECONISATION* : contrôlez la présence des maladies dans vos parcelles :

► En absence vérifiée de Rhynchosporiose, d'Helminthosporiose et d'oïdium, attendez le stade "2 noeuds" pour prendre votre décision de traitement.

► Si Helminthosporiose et/ou Rhynchosporiose sont bien développées, intervenez au plus vite. Reportez-vous au dépliant vert pour le choix du produit.

----CHLOROPS

* *SYMPTOMES* : la larve, semblable à une larve de Mouche grise, provoque une déformation du maître-brin qui prend une allure de poireau.

* *SITUATION* : des dégâts ont été observés dans le secteur d'Erstein et d'Eschau.

* *PRECONISATION* : dans le cas présent, aucun moyen de lutte n'est envisageable..

** BLE D'HIVER **

----MALADIES

* *SITUATION* : les blés, actuellement entre les stades "redressement" et "1er noeud", paraissent sains dans beaucoup de cas ; seuls un peu d'oïdium et surtout de la Fusariose sur pied sont détectables. Les semis précoces par contre sont souvent fortement attaqués par Septoria tribici, parfois jusque sur F2.

* *PRECONISATION* : si la parcelle est saine, attendez encore pour intervenir. En cas de grave attaque de septoriose, traitez dès que possible (rappel).

P342

Imprimerie de la Station de STRASBOURG
Directeur-Gérant : P. BERTHIER

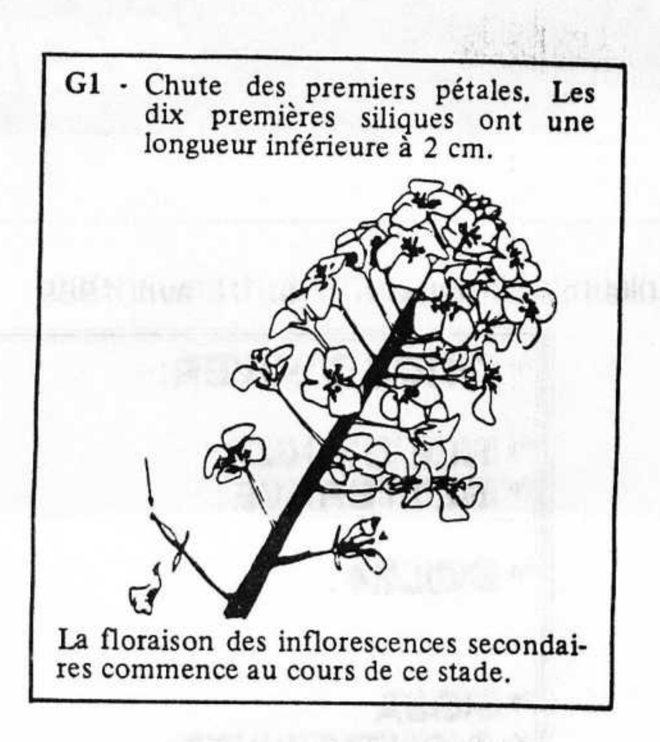
Publication périodique
CPPAP n° 1848 AD
Abonnement annuel : 180,-F

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
D. R. A. F.
Service Régional de la Protection des Végétaux
Cité Administrative
67084 STRASBOURG CEDEX
☎ 88. 37. 32. 18
Bas-Rhin : 88.69.65.89 - Haut-Rhin : 89.72.49.70



** COLZA **

----SCLEROTINIA



La floraison des inflorescences secondaires commence au cours de ce stade.

* *SITUATION* : les colzas sont sains mais les pluies qui se succèdent depuis début avril préparent les contaminations qui pourraient avoir lieu dès la chute des premiers pétales par temps humide. Les cultures les plus précoces sont parvenues au stade critique.

* *PRECONISATION* : intervenez juste avant le stade G1, période clé de la lutte préventive contre le Sclérotinia, dans les parcelles à risque (consultez les produits utilisables en fiche couleur). Dans les parcelles sans risque ; attendez et observez l'évolution des symptômes.

----RAVAGEURS

* *EVOLUTION DES CAPTURES* : fin de vol du Charançon de la tige. Pas captures de méligèthes la semaine dernière en raison des pluies. Captures isolées de pucerons cendrés dans le secteur de SELTZ (67). Vous devez maintenant observer le début de vol du Charançon des Siliques.

* *INFESTATIONS ET DEGATS* : les populations de Méligèthes, importantes dans certains cas, ne causent plus de dégâts dès l'ouverture des premières fleurs. Les éclosions de Charançon de la tige ont débuté. Dans les parcelles attaquées par ce ravageur, sont observés des éclatements de tige, plus accentués sur les variétés "00".

* *PRECONISATION* : aucune intervention insecticide n'est à prévoir pour les prochains jours.

----RECTIFICATIF : Régulateurs de croissance sur colza

Dans le bulletin n° 3 du 9 mars 1989, il convient de rajouter à la liste de produits autorisés le TERPAL (305 g/l mepiquat chlorure + 155 g/l éthéfon) à la dose de 3 l/ha. Il est inutile de rajouter un adjuvant à ce produit utilisable jusqu'au stade D1.

Autorisation de vente obtenue en 1989 : BARONET (70 % triapenthenol) en poudre mouillable à la dose de 0,5 kg/ha pour application sur colza de 30 cm de haut.

** BETTERAVE, TOURNESOL **

Les conditions hivernales et printanières sont propices au développement des **limaces**. Surveillez les populations de ces ravageurs dans les jeunes cultures de Betterave et de Tournesol, très attractives : Installez des appâts empoisonnés et traitez en cas de présence de cadavres.

Soyez également vigilant aux infestations de **rongeurs**.

EFFICACITE SUR MAUVAISES HERBES

Produits ou Programme	GRAMINEES				DICOTYLEDONES														
	Digitaire	Panic	Ray Grass	Sétaire	Repousses de colza	Repousses de tournesol	Amarante	Anthémis	Chardon	Chénopode	Liseron des Champs	Matricaire	Mercuriale	Morelle	Mouron rouge	Ravenelle	Renouée liseron	Renouée persicaire	Renouée des oiseaux
TREFLAN 1,5 l + RONSTAR 3 l	M	M	M	B	I	I	B	I	I	B	M	B	M	B	I	I	B	B	M
LASSO 5 l + RONSTAR 3 l	B	B	B	B	–	I	B	M	I	B	M	B	M	B	B	–	B	B	M
DUELOR 2,2 l + RONSTAR 3 l	B	B	B	B	–	I	B	M	I	B	M	B	M	B	M	–	B	B	M
RONSTAR 3 l	I	I	I	I	I	I	M	I	I	B	M	B	I	B	M	I	B	B	M
LINURON 1 kg PC	I	I	I	I	M	I	M	I	I	B	I	M	I	M	B	–	M	M	B
BASAGRAN 3 l + CITOWETT 0,1 %	I	I	I	I	B	B	M	B	M	B	M	B	–	B	B	B	M	B	I
FUSILADE x2 0,75 l + AGRAL	B	B	B	B	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
FERVINAL 1,5 l + huile 3 l	B	B	B	B	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I

B : efficacité bonne et régulière **M : efficacité moyenne ou irrégulière** **I : efficacité insuffisante**
– : manque de références

Rectification du tableau produits "maladies du colza" du bulletin n° 6 du 31 mars 1989.

Matières actives	Spécialités commerciales*	Cylindrosporiose		Pseudocerco. capsellae		Sclérotinia		Alternaria	
carbendazime	Nombreuses	500 g m.a.	(B)			500 g m.a.	(TB)		
iprodione	Rovral Kidan					3 l	(TB)	1 kg 2 l	(B TB)
prochloraz	P2 450 Sportak 45	1,33 l	(B)						
procymidone	Sumisclex Sumisclex liquide					1,5 kg 1 l	(TB)	1,5 l	(B)
vinchlozoline	Ronilan Fl Ronilan					1,5 l 1,5 kg	(TB)		
carbendazime + prochloraz	Sportak PF	1,5 l	(B)	1,5 l	(TB)	1,5 l	(B)		
iprodione + carbendazime	Calidan	3 l	(B)			3 l	(B)		
prochloraz + mancozèbe	Sportak MZ Sportak MZ2	1 l + 3,5 l	(B) (B)						
vinchlozoline + carbendazime	Konker					1,5 l	(B)		
flusilazol + carbendazime	Punch C	0,8 l	(TB)	0,8 l	(TB)	0,8 l	(B)		
flutriafol + carbendazime	Impact R Impact RM	1,25 l 1 l	(B)	1,25 l 1 l	(TB)	1,25 l 1 l	(B)	1 l	(M)
manèbe + thiophanate méthyl	Peltar Peltarflo	3 kg	(M)			3 kg 5 l	(B)		

P343

DESHERBAGE DU SOJA

(Source CETIOM)

PRESEMIS INCORPORE (1)	POST-SEMIS PRE-LEVEE	POST-LEVEE	MODE D'EMPLOI
TREFLAN 1,5 l	RONSTAR 3 l/ha (2)		Incorporer TREFLAN dans la journée sur 6-8 cm. Peut être phytotoxique sur semis précoce et avec des variétés des groupes 00 et 000.
LASSO 5 l/ha	RONSTAR 3 l/ha		Incorporer le LASSO sur 3-5 cm. LASSO peut s'utiliser en mélange avec RONSTAR en post-semis prélevée. L'efficacité du mélange peut être diminuée en cas de sécheresse après la levée, en particulier sur graminées.
DUELOR 2,2 l/ha	RONSTAR 3 l/ha (2)		Voir programme LASSO RONSTAR.
	RONSTAR 3 l/ha		L'action de ce produit peut être complétée par un anti-graminée de postlevée si nécessaire.
	Linuron 1 kg/ha de PC		Traiter dans les 48 heures qui suivent le semis. Efficacité irrégulière. Risque fréquent de phytotoxicité, en particulier sur sol filtrant, et avec des variétés des groupes 00 et 000. L'action de ce produit sera à compléter avec un anti-graminée de post-levée si nécessaire.
		BASAGRAIN 3 l/ha + CITOWETT 0,1 % de la bouillie en volume (3)	Il est conseillé de le faire succéder à l'un des herbicides suivants : TREFLAN, LASSO ou DUELOR, ou de compléter son action s'il est utilisé seul sur un anti-graminée de postlevée, dans ce cas appliquer le BASAGRAN avant l'anti-graminée, et attendre 8 jours entre les deux traitements. A effectuer par temps couvert sur sol frais et humide.
		FUSILADE X2 0,75 l/ha + AGRAL	Ne pas mélanger avec BASAGRAN, sauf s'il est utilisé sans320-340 AGRAL. A appliquer le soir. S'utilise jusqu'à la montaison des graminées. A effectuer par temps couvert sur sol frais et humide.
		FERVINAL 1,5 l/ha + 3 l d'huile	Ne pas mélanger avec BASAGRAN. A appliquer le soir de préférence. S'utilise jusqu'au début de la montaison des graminées.

(1) Pour les traitements en présemis incorporé, faire attention lors de l'incorporation de ne pas trop affiner le sol.

(2) Baisser la dose à 2 l/ha en sol trop finement préparé, sur semis profond ou précoce, et si la teneur en argile est comprise entre 15 et 25 %.. En dessous de 15 % d'argile (sol filtrant) et en sol battant, ce produit est déconseillé.

(3) L'appliquer sur adventices jeunes en dehors des heures chaudes, plutôt le soir. Deux applications à demi-dose (produit et Citowett) à 3 jours d'intervalle sont plus efficaces.

Rappel des précautions à prendre lors de l'utilisation des granulés antilimaces en grande culture

Les granulés antilimaces à base de métaldéhyde et de mercaptodiméthur sont potentiellement dangereux pour les animaux domestiques et sauvages.

Pour éviter les accidents:

— les produits sont mis en réserve hors d'atteinte des enfants et des animaux;

— les boîtes et les sacs ne sont pas délaissés, dans une cour par exemple, où ils pourraient être découverts par les animaux et dévorés. Les chats, les chiens, les moutons, même les vaches et les chevaux peuvent en mourir.

La gravité de l'intoxication dépend du poids de l'animal et de la quantité de granulés consommés. Ainsi, pour un chien de 10 kilogrammes, il y a risque grave de mort, s'il a avalé:

— 50 g de granulés d'un produit à 10% de métaldéhyde;

— ou 100 g de granulés d'un produit à 5% de métaldéhyde;

— 25 g de granulés d'un produit à 4% de mercaptodiméthur;

— ou 100 g de granulés d'un produit à 1% de mercaptodiméthur.

Lorsque l'on utilise les spécialités à base de métaldéhyde, on préfère celles qui contiennent un répulsif pour chien et chat.

Quand les granulés sont épandus à la surface du sol, méthode la plus habituelle, ils sont appliqués à la dose/hectare suffisante pour être efficaces, ce qui ne représente pas plus d'une trentaine de granulés dispersés par mètre carré. Les granulés étant ainsi éparpillés, les limaces les rencontrent à coup sûr d'autant qu'il s'agit d'appâts, et les animaux sauvages, lièvres, perdrix, faisans... ne peuvent en prélever une quantité suffisante pour être gravement intoxiqués.

Les granulés ne sont donc jamais disposés en tas ou en ligne, car dans ce cas l'efficacité antilimace est diminuée et la faune sauvage peut les consommer en grande quantité.

Lorsque le fabricant conseille d'enfouir les granulés dans la ligne de semis, on veille à ce qu'aucun granulé, au cours du relevage des socs en particulier, ne tombe sur le sol.

Si l'épandage est fait avec des appareils mécaniques, ceux-ci, bien réglés, permettent de ne pas mettre plus que les doses homologuées, de répartir les granulés très uniformément, et de ne pas les écraser ce qui évite la formation de «fines». En effet, si la poussière de granulés se déposait sur les feuilles des cultures traitées, cela créerait un risque particulier pour la faune herbivore. De toute façon, l'écrasement des granulés nuit à leur efficacité.

On ne traite pas pour rien lorsque les applications sont faites après s'être assuré, en période humide, qu'il y a des limaces dans les champs. En disposant des pièges (cartons ondulés avec quelques granulés dessous) en plusieurs points de la parcelle, il est facile de surveiller si les limaces s'y sont réfugiées: pas de limaces, pas de traitements.

Aussi, ne fait-on jamais de traitements préventifs même sur les cultures très sensibles aux dégâts de limaces à la germination, comme les colzas ou les tournesols au printemps par exemple, si les pièges n'ont recueilli aucune ou quelques rares limaces en bordure.

Généralement en période sèche, il n'y a pas de dégâts de limaces mais les granulés restent sur le sol, sans se désagréger sous l'effet de l'humidité, et sont ainsi plus longtemps consommables par les animaux sauvages.

Chaque année des accidents sont attribués aux antilimaces à la suite d'examens toxicologiques d'animaux morts. Les mauvais usages des granulés en sont les causes principales, mais il arrive aussi que les produits soient accusés à tort, la mort pouvant résulter d'autres causes. C'est pourquoi, en cas de présomption d'intoxication d'animaux domestiques ou sauvages par les molluscicides, il ne faut pas détruire les cadavres découverts, mais les remettre au laboratoire vétérinaire départemental après les avoir mis au congélateur s'il n'a pas été possible de les transporter rapidement.

De la sorte:

— soit l'analyse prouve une intoxication par les antilimaces, ce qui de toute évidence conduit à prendre des mesures de sauvegarde pour l'avenir;

— soit les examens révèlent une autre cause de mortalité qu'il faut connaître afin que ne pèse pas faussement une accusation sur un traitement agricole indispensable.

S'il s'agit de mortalités importantes de gibier, sont prévenus:

— l'agent le plus proche du Service de la Protection des Végétaux;

— le responsable de la Surveillance Sanitaire Nationale du Gibier (S.A.G.I.R.) à la Fédération Départementale des Chasseurs;

— le vendeur ou le fabricant du produit;

Et en cas d'événement particulièrement grave:

— la Mission de la Préservation de la Faune à l'Office National de la Chasse (O.N.C.), 85 bis, avenue de Wagram, 75017 Paris. Tél.: (1) 42.27.81.75;

— le Centre National d'Informations Toxicologiques Vétérinaires (C.N.I.T.V.), Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon, Marcy-l'Etoile, BP 31, 69752 Charbonnières Cedex. Tél.: 78.87.10.40;

— ou encore le Service Régional de la Protection des Végétaux rattaché à la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt.

C. MALLET

Extrait du

B.M. O.N.C. N° 121. Février 1988

P 344

TRAITEMENTS ANTILIMACES DANS LES CULTURES DE PRINTEMPS

ATTENTION

En l'absence de grands froids cet hiver il y aura risque de pullulation de nombreux ravageurs des cultures au printemps prochain.

Nous avons déjà signalé l'importance des populations de campagnols en diverses régions, on peut aussi penser que les limaces déjà très actives à l'automne, se multiplieront sur les céréales, tournesol, betteraves, colza de printemps ...

L'année dernière, nous avons rappelé les précautions à prendre lors des applications de granulés antilimaces (voir bulletin n° 121 de février 1988). Depuis peu, un nouveau produit est commercialisé à côté du mercaptodiméthur (Mesurol) et du métaldéhyde (très nombreuses marques), il s'agit du thiodicarbe (Skipper).

Une erreur dans différentes publications agricoles a présenté ce dernier produit comme moins toxique que les autres, or sa matière active est en fait plus toxique.

La gravité d'une intoxication dépend du poids de l'animal et de la quantité de granulés consommés. Ainsi pour un chien de 10 kilogrammes, il y a risque grave de mort, s'il a avalé :

- *50 g de granulés d'un produit à 10 pour cent de métaldéhyde ;*
- *ou 100 g de granulés d'un produit à 5 pour cent de métaldéhyde ;*

- *25 g de granulés d'un produit à 4 pour cent de mercaptodiméthur ;*
- *ou 100 g de granulés d'un produit à 1 pour cent de mercaptodiméthur ;*

- ***20 g de granulés d'un produit à 4 pour cent de thiodicarbe.***

Certaines formulations d'antilimaces contiennent un répulsif vis-à-vis des chiens et parfois des chats. La répulsivité envers la faune sauvage, particulièrement envers les lièvres et les lapins, est en cours d'expérimentation, mais aucune autorisation n'a pu encore être donnée en ce sens.

Il convient donc pour la campagne prochaine de surveiller encore avec grande attention les applications d'antilimaces et de s'assurer qu'il n'y a jamais mauvais usage.

Claude MALLET
Mission de la Préservation de la Faune
OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE

Paris, le 28 Février 1989

FEDERATION DES SYNDICATS DES APICULTEURS DU HAUT-RHIN



COMPAGNONS DE TRAVAIL ET D'EXISTENCE

Les abeilles visitent, au cours de la saison, un nombre incalculable de fleurs des plantes sauvages, mais tout autant de certains végétaux de culture.

En accomplissant ainsi un colossal travail de pollinisation croisée, les abeilles rentabilisent vos cultures.

EN AGRICULTURE

Elles assurent massivement la mise en graines du colza, du tournesol, des légumineuses potagères et fourragères.

EN ARBORICULTURE

Une pollinisation intensive détermine un rendement maximal, tout en augmentant la richesse en sucres, les qualités gustatives et l'aptitude à la conservation des fruits.

EN VITICULTURE

Des travaux récents ont démontré que l'intervention pollinisatrice des abeilles peut être tout à fait significative.

Des études et les expériences menées à l'INRA, à l'ITAPI, au CETIOM ont formellement établi le rôle primordial dévolu aux abeilles.

LES ABEILLES SONT VOS AUXILIAIRES ET VOS AMIES, MÉNAGEZ-LES !

Respectez scrupuleusement les consignes de traitement par produits phytosanitaires, surtout lorsqu'il s'agit de produits à longue rémanence.

NE DÉPASSEZ SURTOUT PAS LES DOSES PRESCRITES.

Ne traitez pas vos cultures ou plantations en fleurs ou proche de l'être avec des produits dangereux pour les abeilles, assurez-vous que d'autres plantes en fleurs ne se trouvent pas sous vos cultures à traiter (ex. pissennlit, liseron et trèfle dans les vignes, etc...).

AINSI, PRODUCTEURS ET APICULTEURS AURONT TOUS DEUX DE BONNES RÉCOLTES.



Imprimerie MURSCHEL Houssen